La ville à repenser

Le groupe EELV propose demain soir une réunion publique sur le thème de l'urbanisme.



Michel Pétuaud-Létang, Gérard Chausset et Gwenaëlle Girard. (Photo O. D.)

Densifier pour protéger la nature ? La question a de quoi surprendre. Elle sera pourtant au centre de la réunion publique organisée demain soir à 20 heures, salle des fêtes de Capeyron, par le groupe Europe Écologie-Les Verts. Ce débat vise à préparer la campagne électorale.

« L'objectif n'est pas de parler de tel ou tel projet immobilier mais de proposer une réunion à vocation pédagogique. On va évoquer le problème de l'étalement urbain et de la densité qui s'invitent régulièrement dans les discussions », détaille Gérard Chausset.

La soirée comptera un invité de marque : l'architecte et urbaniste mérignacais Michel Pétuaud-Létang. « Sa parole sera libre. Il n'adhère pas à EELV, prévient d'emblée l'élu. Je suis allé l'écouter dernièrement à Talence, il était intervenu à l'invitation d'Alain Cazabonne, maire centriste de la commune. Son discours m'a plu. Il va faire part de son expertise, de son point de vue en matière de fabrication de la ville. »

Le groupe EELV s'est attelé à bien préparer ce temps fort. Sur la base d'éléments collectés, ses membres présenteront un diagnostic de la situation,

les enjeux et les remèdes éventuels. « Contrairement aux idées reçues, le Grand Parc est moins dense qu'un quartier d'échoppes. Il ne s'agit pas seulement de densifier, mais aussi d'intensifier la ville », argumente l'élu qui veut en finir avec les secteurs monofonctionnels. Les écologistes défendront l'objectif d'une population à 80 000 habitants pour Mérignac à l'horizon 2030. Ils tenteront de démontrer que cette estimation s'inscrit dans la poursuite de la logique actuelle.

Aujourd'hui, le taux d'occupation par logement à Mérignac est de 2,06 habitants. D'autres villes de la CUB comme Pessac font beaucoup mieux. Pour atteindre les 80 000 habitants en 2030 avec ce taux, il faudra atteindre 41 940 logements. On en comptait 33 485 en 2009. « Avec un taux d'occupation de 2,20 habitants par logement comme à Pessac, un foncier et un coût de sortie moins chers, on peut avoir la même densité en construisant moins. » Et préserver ainsi un équilibre entre habitat, espaces verts et cadre de vie.

Réunion publique, le 13 juin à 20 heures, à la salle des fêtes de Capeyron.